

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Poèmes

Jean-Marc Fréchette

---

Volume 34, Number 6 (204), December 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31434ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Fréchette, J.-M. (1992). Poèmes. *Liberté*, 34(6), 67–78.

JEAN-MARC FRÉCHETTE  
POÈMES

ANGÉLUS

à Georges Schehadé

Au clair pays de Galilée,  
dans le village de Nazareth,  
qui veut dire *fleur*,  
un ange, Gabriel, le «don de Dieu»,  
après un long voyage,  
parut sur le seuil  
d'une jeune fille du nom de Marie.  
Il la salua avec une grâce d'ailleurs,  
et lui parla en paroles étranges.  
Marie toute surprise  
demeura d'abord en silence.  
Gabriel expliqua.  
La jeune fille rougissante  
dit un *oui* très pur.  
Alors descendit Paraclet  
faire une demeure en son sein royal  
au Verbe de Dieu.

## VISITATION

*D'un nœud de brise...*

Elle sent la feuille et la fougère,  
elle porte le Roi, elle se lève et court  
de grand matin vers la demeure d'Élisabeth.

Elle traverse des pommeraies en fleurs,  
elle se mêle aux brebis et aux fontaines;  
entrailles parfumeuses, Marie en chant  
va à travers sommets bleuis  
vers le Héraut du Christ.

Elle se hâte,  
elle est pleine de paysages et de rumeurs,  
elle rejoint le seuil au soir tombant.

Élisabeth accourt. Leurs enfants se parlent.  
Les deux femmes éclatent en cris et en chants.  
Elles s'entrecroisent. Elles palpitent.  
Royaumes éclissés.

## MAGNIFICAT

Elle fut une fontaine,  
la jeune mère, devant Élisabeth.  
Son chant monta jusqu'aux astres déclos  
dans le soir.

En elle  
s'accomplit le chant des lents prophètes.  
La rumeur nous parvint d'un *exultate*  
où s'échappe l'âme jusqu'aux pieds frais  
du Seigneur.

NAZARETH

Mon ange gardien  
me guide dans l'Avent  
avec une lanterne brûlante.

À sa suite  
je me mêle à l'hiver nébuleux.

Les grands sapins courbés  
sous la chape de neige:

j'y trouve Marie,  
porteuse de l'Emmanuel,  
Joseph chancelant d'ivre secret.

Entre eux,  
mon ange blanc me place.

## NATIVITÉ

Dans une étable  
tu vins,  
une nuit de décembre,  
quand les jours sont étroits.  
(Le chas d'une aiguille!)

Marie ta mère, exulta  
avec les galaxies d'anges  
autour de Toi  
et de Joseph ployant d'adoration,  
branche de pommier en hiver.

Dans l'or des pailles et du fanal,  
tu régnais sur cette nuit bienheureuse;  
Toi venu incendier d'amour  
les êtres et les choses,  
et les ramener au sein duvetoux du Père.

Ô Christ,  
bénis tes enfants,  
et donne-nous la *grâce* de Noël.  
Qu'éclairés par la nuit fleurie d'anges,  
nous témoignions de ta beauté  
entre les astres et les demeures.

## L'ENTRÉE À JÉRUSALEM

La lumière souple d'avril.  
Quelques rameaux de thuya pour son passage.  
Nos vêtements devant les pas de l'ânon.  
L'Époux passe entre les haies  
d'apôtres, de disciples, de fidèles.  
Jérusalem est débordante d'hosannas.  
Le Temple blanc des bouleaux  
accueille le Roi, fils de David.  
Les merles de la joie s'emmêlent  
aux noires corneilles du présage...

---

FASTE DE LA CROIX

Lestée par ses larmes,  
profonde Marie au sommet du Golgotha.

Elle déploie sa douleur comme une vaste haleine.

Son Fils pendant, fruit blet,  
la Douleureuse contemple l'œuvre achevée.

Couchant vertigineux  
où se mêlent le sang et la nuit.



## RÉSURRECTION

Il a surgi du tombeau,  
cerisier en fleurs  
hors des palissades de sapins sombres.

Il nous a tenus sur son cœur.  
Il danse sur les routes claires de Galilée.  
Il nous aime. Il est le Christ,  
il est doux comme l'enfance, il est suspendu  
comme le cerisier en fleurs sur le cal  
de nos journées.

Il vit et nous console.  
Il est nous en nos secrets de crucifiés  
à la terre des prophètes... Notre oraison  
le délie. Il s'efface puis paraît encore.  
Il est le Bien-Aimé. Nous sommes à lui.

---

TRANSFIGURATION

Aoûtement du Christ, au verger du Thabor.

Les saints d'antan ayant mûri  
sous Moïse et Élie.

Au versant les apôtres, clairs fruits,  
entre les langues vertes de l'Écriture...

ASSOMPTION

Vierge,  
moisson poudreuse  
d'août

sur le char  
éolien  
emportée.

Crevant  
le bleu tendu

tu entres  
dans la grange  
de la Trinité,

et fais crouler  
vers nous  
les bénédictions!

---

## LES NEIGES DE LA HIÉRACHIE ANGÉLIQUE

Ange de mon pays,  
regarde le bois qui se dore et s'enflamme  
pour Michel, et pour les neuf chœurs  
ébranlés par le seul Amour.

Ange,  
donne-moi la clé du paysage,  
afin que je sois consumé par le nombre amoureux  
et par la proportion. Ah enlève-moi

jusqu'à la terre des aïeux;  
qu'ayant foulé l'herbe jaunie et les tombes,  
je sois patient dans la campagne  
comme une grive qui s'attarde.

Que je saisisse en l'inscription brève  
l'Ange de ma compagnie,  
celui qui me destine à chanter  
le peuple le plus doux auprès de l' Aimé.

Ô par faveur du Prince saint Michel,  
à qui je confie le peu de mes jours —  
et la délicatesse de l'érable enflammé comme lui,  
le séraphin époux de mon peuple!

## LA PRÉSENTATION DE MARIE

L'érable est devenu,  
devant ma porte,  
un grand prophète véhément.

Anne et Joachim vont au Temple de Jérusalem,  
et y présentent leur fille  
telle la colombe du sacrifice.

Légère elle gravit les degrés,  
et entre les grands fûts sombres de novembre  
elle pénètre, cierge blanc aux doigts,  
couronnée des dernières baies rouges du rosier.

Sur Anne, sur Joachim,  
sur tout Jérusalem et le pays dépouillé  
une neige avant-coureuse tombe.